



Forum
des images

SAISON 2014 - 2015

Forum des Halles
forumdesimages.fr

TOUTE L'ANNÉE AU FORUM DES IMAGES SAISON 2014-2015

CYCLES

- **QUELLE CONNERIE LA GUERRE !**
du 16 septembre au 2 novembre 2014
- **CONTAMINATION**
du 10 décembre 2014
au 25 janvier 2015
- **QUE JUSTICE SOIT FAITE !**
du 4 février au 22 mars 2015
- **BLEU**
du 2 avril au 28 mai 2015
- **LA JEUNE FILLE**
du 10 juin au 26 juillet 2015

ÉVÉNEMENTS

- **EDGAR MORIN LE CINÉPHAGE**
du 15 au 19 octobre 2014
- **LES ÉTOILES DE LA SCAM**
les 25 et 26 octobre 2014

JEUNE PUBLIC

- **LES APRÈS-MIDI DES ENFANTS**
chaque mercredi et samedi à 15h
de septembre 2014 à juin 2015
- **MON PREMIER FESTIVAL**
10^e édition
les 22, 24 et 25 octobre 2014
- **FESTIVAL TOUT-PETITS CINÉMA**
8^e édition
du 14 au 22 février 2015

RENDEZ-VOUS

- **MASTER CLASS**
chaque mois, d'octobre 2014
à juin 2015
- **COURS DE CINÉMA**
les vendredis à 18h30
à partir du 19 septembre 2014
entrée libre
- **DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN**
chaque mois
à partir de novembre 2014
- **CINÉMA VILLE**
chaque mois, de septembre 2014
à juillet 2015
- **RENCONTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT**
chaque bimestre
à partir d'octobre 2014 – entrée libre

SALLE DES COLLECTIONS

POUR EXPLORER SUR ÉCRANS
INDIVIDUELS LES 8 500 FILMS DE
PARIS AU CINÉMA ET DES AUTRES
COLLECTIONS DU FORUM DES IMAGES

FESTIVALS

- **L'ÉTRANGE FESTIVAL, 20^e édition**
du 4 au 14 septembre 2014
- **UN ÉTAT DU MONDE...
ET DU CINÉMA, 6^e édition**
du 7 au 16 novembre 2014
- **CINÉMA DU QUÉBEC À PARIS**
18^e édition du 21 au 26 novembre 2014
- **CARREFOUR DU CINÉMA D'ANIMATION**
12^e édition du 4 au 7 décembre 2014
- **REPRISE DU PALMARÈS DU FESTIVAL
PREMIERS PLANS D'ANGERS**
27^e édition le 3 février 2015
- **REPRISE DU PALMARÈS DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE
DE CLERMONT-FERRAND, 37^e édition**
le 15 février 2015
- **SÉRIES MANIA, saison 6**
du 17 au 26 avril 2015 – entrée libre
- **REPRISE DE LA QUINZAINE
DES RÉALISATEURS, 47^e édition**
du 28 mai au 7 juin 2015
- **TRÈS COURTS INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL, 17^e édition**
du 12 au 14 juin 2015
- **REPRISE DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DU FILM
D'ANIMATION D'ANNECY**
les 1^{er} et 2 juillet 2015
- **CINÉMA AU CLAIR DE LUNE**
15^e édition du 30 juillet au 9 août 2015
entrée libre

LE FORUM DES IMAGES
EST UNE INSTITUTION SOUTENUE PAR

MAIRIE DE PARIS 

LES PARTENAIRES À L'ANNÉE



SOMMAIRE

- 2** TOUTE L'ANNÉE
AU FORUM DES IMAGES
& PARTENAIRES
- 3** ÉDITO
- 4** CYCLES
- 10** FESTIVALS
- 13** FESTIVALS ACCUEILLIS
- 16** ÉVÉNEMENTS
- 17** RENDEZ-VOUS
- 20** JEUNE PUBLIC
- 22** COLLECTIONS
- 23** LE FORUM NUMÉRIQUE
- 24** INFORMATIONS PRATIQUES
& TARIFS

SAISON 2014-2015 DU FORUM DES IMAGES

Publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Direction générale : **Laurence Herszberg**. Direction générale adjointe : **Séverine Le Bescond**. Direction administrative et financière : **François Bardoux**. Direction des programmes : **Jean-Yves de Lépinay**. Direction de l'action éducative : **Frédéric Lavigne**. Direction de la communication : **Anne Coulon**. Direction du développement numérique : **Michael Swierczynski**. Direction de la production événementielle : **Jeffrey Bledsoe**. Direction technique : **Philippe Boulanger**. Presse : **Diana-Odile Lestage**. Coordination de la publication et recherche iconographique : **Caroline Vautrot**. Design : **HartlandVilla**. Impression : **Alliance**.

CRÉDITS PHOTOS Collection **Christophel** sauf : p.1 Diane Kruger dans *Inglourious Basterds* © Universal Pictures D.R. - Jean Gabin © Universum Film D.R. / p.3 Marc Tessier © D.R. - Laurence Herszberg © Nathalie Prébende / p.7 *A Touch of Sin* © Xstream Pictures Beijing / p.8 *L'Enfer* © MK2 Diffusion / p.12 *We Lived in Grass* © Andreas Hykade - *Cinéma au clair de lune* © Nathalie Prébende / p.13 *L'Étrange Festival* © photographie : Dom Garcia, modèle : Fleur Martinat - *Les Combattants* © Nord-Ouest Films et Julien Panié / p.14 *Love Project* © Pierre Dury - *Très Courts International Film Festival* © D.R. / p.15 *Pride* © D.R. - *Le Garçon et le monde* © Les Films du Préau / p.16 *Chronique d'un été* © D.R. / p.17 Charlotte Gainsbourg, Francis Ford Coppola, Arnaud Desplechin, Daniel Auteuil, Nicole Garcia © Nathalie Prébende / p.19 *In the Land of the Head Hunters* © D.R. / p.20 *Kiki la petite sorcière* © Studio Ghibli - *A Picture for Harold's Room* © Weston Woods / p.21 *Salle des collections* © Nathalie Prébende - *Le Petit Mécano*, *Les Triplettes de Belleville*, *Zazie dans le métro* © D.R. - *Les Dames de Rochefort* © Ciné-Tamaris / p.22 *Salle des collections* © Nathalie Prébende, Rafik Benali / p.24 Jeanne Moreau © D.R.

ÉDITO



Marc Tessier



Laurence Herszberg

Une programmation est toujours un pari. C'est une proposition esthétique, éthique, politique, sensible..., élaborée selon des critères qui nous sont propres mais que nous souhaitons partager avec notre public. C'est un pari puisqu'au moment de construire ce que nous donnerons à voir et à débattre au quotidien pendant des mois, nous ne cessons de penser à ceux qui, depuis des années, nous font confiance, mais sans pouvoir garantir qu'à nouveau ils nous suivront. À cet égard, le Forum des images est une institution enviable. Quels que soient nos pas de côté, nos audaces, nos virées en territoires étrangers et parfois surprenants ; quels que soient notre volonté d'explorer des esthétiques nouvelles, notre souci du débat - voire de la dispute -, notre

certitudes en faisant place à l'inconnu ; notre public est chaque fois venu au rendez-vous. C'est grâce à ces spectateurs fidèles que notre singularité se construit, celle qui nous pousse à aborder le réel à contrepied afin de mieux l'observer.

En cette année où l'Europe tout entière se souvient des débuts du conflit de 14-18, nous proposons à notre tour un cycle sur la question *Quelle connerie la guerre !* Nous accueillons une exposition des dessinateurs de *Cartooning for Peace*, association créée à l'initiative de Plantu. Nous présentons *Un état du monde* de l'Ukraine, recevons Edgard Morin et Régis Debray autour de la passion du premier pour le cinéma. Nous vous entraînons en justice, sur les traces de la couleur bleue, sur les pas de la jeune fille, à la rencontre des séries télévisées ou des films fraîchement de retour de Cannes...

Nous sommes prêts. Nous n'attendons que vous.

Marc Tessier

Président du Forum des images

Laurence Herszberg

Directrice générale du Forum des images

QUELLE CONNERIE LA GUERRE !*

DU 16 SEPTEMBRE
AU 2 NOVEMBRE 2014

2014 est une année de double commémoration : celles de 1914-1918 et de 1939-1945 avec la libération de Paris en août 1944. Choissant le contrepied, le Forum des images explore comment l'idée de paix traverse le cinéma mondial autour de 90 films. De la dénonciation des horreurs des tranchées jusqu'aux images de Sarajevo assiégé, en passant par Munich, la Guerre froide ou les luttes contre celle du Vietnam, le 7^e art s'engage pour la paix.

14-18 : « PLUS JAMAIS LA GUERRE »

La « boucherie » de la Première Guerre mondiale fait naître, comme aucun autre conflit précédemment et de tous côtés, un sentiment qui prend de multiples formes tout au long du siècle : la haine de la guerre. Des romans tels que « Le Feu » d'Henri Barbusse (1916) ou « À l'Ouest, rien de nouveau » d'Erich Maria Remarque (1929) ouvrent d'abord la voie. Pacifisme, antimilitarisme, objection de conscience, non-violence : le cinéma témoigne de tout cela, comme le montrent *Quatre de l'infanterie* de Georg Wilhelm Pabst (1930), *La Zone de la mort* de Victor Trivas (1931), *La Grande Illusion* de Jean Renoir (1937), *Les Sentiers de la gloire* de Stanley Kubrick (1957) ou encore *Johnny s'en va-t-en guerre* de Dalton Trumbo (1971).



LES SENTIERS DE LA GLOIRE

LES ANNÉES 30 ET LES HORREURS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Après la Première Guerre mondiale, le discours unanime est : « Plus jamais ça ! ». Mais la lutte contre le nazisme devient une priorité, même aux yeux de certains pacifistes. Cette contradiction révèle le trouble moral qu'il y a toujours à se confronter à la Seconde Guerre mondiale, guerre légitime dans ses fins et inacceptable dans ses moyens (*Le Temps d'aimer et le temps de mourir* de Douglas Sirk (1958), *La Nuit de San Lorenzo* des frères Taviani (1982), *Requiem pour un massacre* d'Elem Klimov (1985). Quand Abel Gance signe en 1938 un nouveau *J'accuse*, il dénonce les possibles retours d'une guerre aussi sanglante que celle de 1914-1918.

LE COMBAT DE L'APRÈS-GUERRE CONTRE LA COURSE AU NUCLÉAIRE

Le 6 août 1945, la bombe atomique Little Boy tombe sur Hiroshima. 71 379 personnes sont tuées sur le coup et beaucoup décèdent à cause des radiations. Les États-Unis demandent la reddition du Japon, sans succès. Lors du bombardement de Nagasaki, le 9 août 1945, 60 000 personnes perdent la vie en l'espace de quelques secondes, comme bien d'autres, toujours du fait des radiations. Le lendemain, le Japon accepte de capituler signant la fin de la guerre du Pacifique. Avec l'explosion de ces deux bombes atomiques, l'humanité bascule dans un nouvel âge : celui du nucléaire, lourd de menaces pour les générations futures. Pour l'illustrer, quatre films incontournables sont réunis au cours d'une journée : *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais (1959), *Le Tombeau des lucioles* d'Isao Takahata (1988), *Pluie noire* de Shôhei Imamura (1989) et *Rhapsodie en août* d'Akira Kurosawa (1991). Parallèlement, *Le Voyage* de Peter Watkins, tourné de 1983 à 1986 dans douze pays différents, est programmé tout au long d'un week-end. Agencé en modules de 1h30, ce film documentaire de 14h30 est un extraordinaire plaidoyer pacifiste contre le nucléaire.

EXPOSITION

Du 1^{er} octobre au 31 octobre 2014, le Forum des Halles, le Forum des images et l'UGC Ciné Cité les Halles exposent dans leurs espaces plus d'une centaine de dessins signés Ares, Boligán, Boukhari, Dilem, Glez, Kichka, Plantu, Willis from Tunis, Zlatkovsky... Cette exposition est conçue par l'association **Cartooning for Peace**, créée par Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'ONU et Prix Nobel de la Paix, et Plantu, journaliste caricaturiste au journal *Le Monde*. Ce réseau de dessinateurs engagés combat avec humour pour le respect des cultures et des libertés. Au cœur d'une actualité géopolitique toujours dominée par les conflits, ils traduisent en images la barbarie de la guerre, avec comme seule arme un crayon. À l'occasion du vernissage le 1^{er} octobre, projection exceptionnelle de *Caricaturistes – Fantassins de la démocratie*, coécrit par Stéphanie Valloatto et Radu Mihaileanu, respectivement réalisatrice et producteur du film, en présence des auteurs et acteurs.

* Titre emprunté au poème « Barbara » de Jacques Prévert



LE DICTATEUR

VIETNAM : UN CONFLIT ARMÉ DE LA GUERRE FROIDE

Motivée par la peur de la contagion du communisme en Asie du Sud-Est, la guerre du Vietnam est le conflit le plus long et le plus impopulaire de l'histoire des États-Unis. Les Américains s'enlisent dans une opposition terrible, meurtrière et de plus en plus contestée au Vietnam tandis que les mouvements pacifistes se développent. De grands documentaires font bouger l'opinion publique (*Vietnam, année du cochon, Winter Soldier, Loin du Vietnam*) alors qu'un corpus de films évoque le difficile retour des vétérans : *Les Visiteurs* d'Elia Kazan (1972), *Le Retour* de Hal Ashby (1978), *Rambo* de Ted Kotcheff (1982) et *Né un 4 juillet* d'Oliver Stone (1989).



NÉ UN 4 JUILLET

QUAND LE BURLESQUE S'EN VA-T-EN GUERRE

Plusieurs films du cinéma burlesque parviennent à tourner en dérision cette folie furieuse qu'est la guerre. Mais comment en rire ? Et jusqu'où peut-on aller ? La réponse avec cinq grandes œuvres : *La Soupe aux canards* de Leo McCarey (1933), *Le Dictateur* de Charles Chaplin (1940), *To Be or not to Be* d'Ernst Lubitsch (1942), *Les Jeux de l'amour et de la guerre* d'Arthur Hiller (1964) et *Qu'as-tu fait à la guerre, papa ?* de Blake Edwards (1966).

RENCONTRES ET TABLES RONDES

Comment empêcher l'éclatement des conflits ? De quel droit refuser la guerre à la façon des objecteurs ? Comment construire et porter au sein de l'opinion publique un discours pacifiste alors que les guerres endeuillent un monde qui n'a cessé, depuis 1914, de se surarmer ? Le droit (ou devoir) d'ingérence et la notion contemporaine de « guerre juste » font-ils du pacifisme une pensée vieillie ? Qui porte l'idée du pacifisme aujourd'hui ? Telles sont les questions posées au cours de ce cycle, à travers de nombreuses **rencontres avec nos invités** (Laurent Véray, Christian Delage, Tramor Quemeneur, Vincent Lowy, Christian Ingrao...) et **tables rondes**, organisées en partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP). Les **Cours de cinéma** sont également proposés en lien avec la thématique (voir p. 17).

L'ENFANT ET LA GUERRE

Dans le cadre de la célébration des 25 ans de la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) et en collaboration avec le Défenseur des droits, un week-end exceptionnel clôturera ce programme, autour de films privilégiant la diversité des approches, des origines et des conflits : *Bashu, le petit étranger* de Bahram Beyzai (1985), *Hope and Glory* de John Boorman (1987), *Promesses* de Justine Shapiro, B. Z. Goldberg et Carlos Bolado (2002), *Un héros* de Zezé Gamboa (2004), *Les Petites Voix* de Jairo Carrillo et Oscar Andrade (2011) et *Rebelle* de Kim Nguyen (2012). Toutes ces projections sont accompagnées par des intervenants prestigieux.



LE TOMBEAU DES LUCIOLES

CONTAMINATION

DU 10 DÉCEMBRE 2014
AU 25 JANVIER 2015

La menace de la propagation du mal ne date pas d'hier, qu'elle ait le visage de la peste et du choléra comme autrefois, celui de l'étranger ou de l'envahisseur venu du ciel. Elle convoque un puissant imaginaire, où se mêlent fantasme et réalité, que ce programme offre l'occasion de parcourir au long d'un siècle de cinéma, miroir des peurs de son temps.



ONLY LOVERS LEFT ALIVE

Une simple petite toux, au détour d'une conversation téléphonique dans un aéroport, ouvre **Contagion** (Soderbergh). Mais au générique de fin, on compte sur les doigts d'une main les survivants de ce virus inconnu que le « patient zéro » vient de propager à la planète entière... D'autres films récents aux titres évocateurs (**Alerte, Virus, Pandémie, Infectés...**) et un nombre accru de séries télévisées soulignent l'écho puissant que ce thème rencontre dans le monde d'aujourd'hui, hanté par la menace et la méfiance. Ce que l'on mange, l'eau que l'on boit, l'air que l'on respire, ceux que l'on rencontre sont potentiellement susceptibles de nous nuire, voire de nous anéantir. À l'heure de la menace écologique, de l'arme atomique, chimique, bactériologique, ou du cyberterrorisme, notre civilisation de progrès et de hautes technologies ne nous met pas à l'abri, au contraire: la multiplication des échanges et des contacts, réels ou virtuels, abolit les frontières, physiques ou symboliques, garantes de la préservation d'une communauté et de sa protection face au danger.



CONTAGION

UN MAL QUI RÉPAND LA TERREUR

Si ces sombres scénarios alimentent la veine prolifique des films apocalyptiques, la peur ancestrale de la contamination remonte aux grands fléaux du passé, à commencer par la peste, objet de toutes les peurs et toutes les superstitions. Jadis attribuée à la colère des dieux, elle marque l'histoire de l'humanité et reste, par-delà la maladie qu'elle désigne, la métaphore du Mal et de sa propagation. Au cinéma, elle débarque avec les rats du navire dans **Nosferatu** (Murnau). Elle souffle aussi sur **L'Île des morts** (Robson), **Panique dans la rue** (Kazan), **Le Joueur de flûte** (Demy) jusqu'à **Epidemic** (Lars Von Trier) qui, comme **Mauvais sang** (Carax), fait écho au sida apparu entre temps, réactivant terreurs et discriminations et faisant des porteurs du virus mortel **Les Semeurs de peste** (Merlihot) du temps présent.

UN MONDE TOXIQUE

Entre étreintes fatales et attaques de zombies, les agents de la propagation ne manquent pas au cinéma, sans compter les bactéries en tous genres qui contaminent le grand écran. De Cronenberg père (**Rage**) et fils (**Antiviral**) à William Friedkin (**Bug**), du germe étranger à l'étranger indésirable, en passant par le virus informatique, le corps physique comme le corps social sont mis à rude épreuve. Mais la menace venue d'ailleurs dont s'est longtemps nourrie la science-fiction fait place à d'autres inquiétudes, ancrées dans la réalité et liées cette fois à l'action de l'homme, responsable de ces périls mortels. D'Hiroshima (**Pluie noire**) à Fukushima (**The Land of Hope**), les œuvres reflètent le monde d'aujourd'hui et les périls qu'il recèle: connexions dangereuses (**Kaïro**), menaces de l'atome (**Grand Central**), pollution des eaux (**La Rivière**) ou des sols (**La Terre outragée**). Signe des temps, même les vampires modernes (**Only Lovers Left Alive**) voient désormais leur immortalité menacée par le sang contaminé...

QUE JUSTICE SOIT FAITE!

DU 4 FÉVRIER
AU 22 MARS 2015

Des faits divers aux récits de procès, les films sur la justice dessinent une problématique commune, en dévoilant les aspects les plus complexes de la condition humaine. En plus de l'émotion et du plaisir qu'elles procurent, ces œuvres ouvrent aussi une possible réflexion sur la justice.



9 MOIS FERME

Les philosophes ont pensé la notion de justice, cherchant ses finalités morales et politiques. Cet idéal est à confronter au jugement des hommes, forcément imparfait. Comment juger et punir ? L'acte de juger et l'application de la loi diffèrent selon les cultures et les époques. La récente réforme de la justice remet au centre des débats la scène judiciaire et ses acteurs, mais aussi les interrogations d'une opinion publique qui réclame plus de justice, à travers une exigence à la fois de distance et de proximité, de rigueur et d'humanité. Dans le même temps, la figure de la victime et sa souffrance tendent à réorienter le sens de la peine.



LA RÉVÉLATION - DOUZE HOMMES EN COLÈRE - A TOUCH OF SIN

LES IMAGES DE LA JUSTICE

Que peut le cinéma face à toutes ces problématiques ? Quelle(s) image(s) se fait-on de la justice ? Les films nous sont précieux pour approcher ses plus diverses représentations. Le cinéma comme la télévision forment bien souvent notre principale culture judiciaire. « Si la justice est tellement présente dans le cinéma de fiction, c'est sans doute parce que se réfléchit sur l'écran cette exigence d'entendre et de voir comment elle se rend, au nom de tous et pour le bien de tous. »¹ Les films de procès, si nombreux en Amérique, sont un genre en soi (*Autopsie d'un meurtre* d'Otto Preminger, *Justice pour tous* de Norman Jewison) et montrent que cinéma et justice ont partie liée : tout y est affaire de dramaturgie, de mise en scène, de rituel et d'éloquence des « acteurs ».

ENTRE IDÉAL ET CRITIQUE

Le sujet interroge les notions d'innocence et de culpabilité, les lois qui président à l'acte de juger et le sens de la peine prononcée. Entre l'idéal de démocratie de *Douze hommes en colère* (Sidney Lumet) et la critique de la machine judiciaire (*9 mois ferme* d'Albert Dupontel), les films sont tiraillés entre deux tendances. Cependant, la plupart sont en réalité des œuvres sur l'injustice dans lesquelles la figure du *Faux Coupable* (Hitchcock) et la hantise de l'erreur judiciaire sont des thèmes récurrents. Ce sentiment d'injustice est également au cœur d'un autre type de récits, westerns urbains d'une « self justice » expéditive et punitive. Depuis Fritz Lang (*M. le maudit*) et les Vigilantes de l'Ouest, le sujet reste très contemporain (*A Touch of Sin* de Jia Zhang-ke). Ces personnages « révoltés, maltraités, qui tout d'un coup, face à la violence et l'injustice d'une société qui ne les respecte pas, passent eux aussi à la violence, c'est nous ou possiblement nous. »² La justice doit aussi se confronter à l'Histoire. Depuis le procès de Nuremberg et la définition de crime contre l'Humanité, l'idée d'une justice internationale, voire universelle, est un des grands défis de notre temps (*La Révélation* de Hans-Christian Schmidt). Cette aspiration à une justice démocratique et humaine, « ouverte sur la cité »³ comme un bien commun, rejoint ce que le cinéma peut aussi nous offrir. Car « répondre à la violence, c'est inventer une parole juste, une parole qui fait loi. »⁴

1. « La justice à l'écran » de Jérôme Lèbre (jeromelebre.fr, 2010)

2. Jean-Baptiste Morain, à propos de *A Touch of Sin* de Jia Zhang-ke (*Les Inrockuptibles*, 10 décembre 2013)

3. « La volonté de punir » de Denis Salas (Hachette Littératures, 2005)

4. « John Ford. La violence et la loi » de Jean Collet (Michalon, coll. Le bien commun, 2004)

BLEU

DU 2 AVRIL
AU 28 MAI
2015

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu »¹... Chaque coloris recèle une palette d'émotions inspirant l'imaginaire des cinéastes. Qu'il s'inscrive dans l'immensité du ciel, procède par petites touches sur le corps, crée des ambiances sensuelles ou futuristes, le bleu possède de nombreux adeptes dans le 7^e art, la peinture et la BD, à l'image de David Lynch, Yves Klein ou Enki Bilal.

Couleur préférée des Européens, loin devant le vert et le rouge d'après Michel Pastoureau², le bleu recouvre une pluralité de nuances. Teinte originelle de l'aube des temps chez Terence Malick, sa lumière devient fascinante et mortelle dans *Melancholia* de Lars von Trier. Chez Julie Maroh³, le bleu symbolise l'intimité amoureuse : seuls le journal intime d'Adèle, le pull de son premier amoureux et les cheveux d'Emma sont colorés. L'amour dévorant et tragique revêt aussi des teintes azur dans le décor de *La Chambre bleue* de Mathieu Amalric.



IMMORTEL



PIERROT LE FOU



L'ENFER

CINÉASTES BLEUTÉS

Ces quelques détails suffisent à nourrir la force symbolique de cette carnation, qui était encore une couleur chaude au Moyen-Âge avant de devenir celle que l'on oppose souvent au rouge. On retrouve ce contraste chez Douglas Sirk (l'ambiance feutrée et dramatique d'*Écrit sur du vent*) ou Jean-Luc Godard (costume bleu de Jean-Claude Brialy contre pull rouge d'Anna Karina dans *Une femme est une femme*). C'est ainsi : les couleurs ne vont jamais seules. Maurice Pialat traduit merveilleusement l'indissociabilité du bleu et du jaune dans *Van Gogh*. Politique et esthétique, Patricio Guzmán (*Nostalgie de la lumière*) oppose et combine la couleur sable du désert d'Atacama, où sont dispersés les restes des victimes de Pinochet, et le bleu nuit du ciel scruté par le plus grand télescope du monde. Cinéaste « bleuté », David Lynch décline la gamme, velouté dans *Blue Velvet*, électrique dans *Mulholland Drive*. Plasticien, Steve McQueen imprègne l'atmosphère de *Shame* d'un bleu éteint et impersonnel, à l'image de son personnage aux émotions refoulées. De son côté, David Fincher joue avec le bleu froid des écrans d'ordinateurs, des phares de voiture et des lettres cryptées (*Panic Room*, *Zodiac*, *The Social Network*, *Millénium*).

L'INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ DU BLEU

Omniprésent dans l'univers du conte, de l'imaginaire et de la féerie (*Aladdin* de Musker et Clements, *Coraline* de Selick, *Peau d'âne* de Demy), il l'est tout autant dans le vaste champ de la SF et du fantastique : *Le Voyage fantastique* de Fleischer, *A.I. intelligence artificielle* de Spielberg, *Avatar* de Cameron, *Immortel* de Bilal. Des créatures irréelles aux corps immergés ou gelés, l'au-delà n'est pas loin. Ainsi les précogs de *Minority Report* de Spielberg prédisent le futur dans un état de semi-coma, reposant telles des mortes dans des bassins d'eau bleutée. Le cadavre de *Lune froide* de Bouchitey, jeté dans les flots bleus, prend des allures de sirène fantomatique.

De *Trois couleurs – Bleu* de Kieslowski à *Pierrot le fou* de Godard, en passant par *Le Grand Bleu* de Besson ou *L'Enfer* de Clouzot exhumé par Bromberg, le bleu révèle de multiples variantes, insondables et mystérieuses. « O, suprême Clairon plein des strideurs étranges / Silences traversés des Mondes et des Anges / O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! »¹, conclut Rimbaud en ouvrant les abîmes mystérieux de l'interprétation d'une couleur.

1. Extrait du poème « Voyelles » d'Arthur Rimbaud

2. « Bleu, histoire d'une couleur » (Points, 2000)

3. « Le bleu est une couleur chaude » (Glénat, 2010) qui a inspiré *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche

LA JEUNE FILLE

DU 10 JUIN
AU 26 JUILLET
2015

En fleurs, en colère ou rebelle, éternelle muse pleine de mystère et de grâce, pucelle ou lolita, la jeune fille est un motif et un sujet de prédilection pour le cinéma. Pourquoi la jeune fille et pas le jeune homme ? Il semblerait que le caractère « féminin » de la question comporte des spécificités d'ordre historique, social et iconographique qui méritent d'être examinées.



VIRGIN SUICIDES

DISPOSITIFS DE REGARD

Entre la jeune fille et les images – voire la jeune fille dans les images –, c'est une longue histoire. Si puissamment ancrée dans nos esprits et nos rétines que le célèbre manifeste « Premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-Fille » de la revue philosophique « Tiquun » vient à considérer en 1999 que la jeune fille n'est au fond qu'une image. Encore aujourd'hui, nous baignons dans des dispositifs de regard où, majoritairement, les hommes regardent, filment, décrivent... les femmes ; les femmes, quant à elles, se regardent elles-mêmes en train d'être regardées. Elles ont parfaitement intériorisé le principe du regard masculin qui s'exerce sur elles, elles sont dressées à se voir, à se regarder « être », à se mirer, à se mettre en scène dans le marché aux égéries. D'où un partage, comme une assignation à résidence encore très prégnante : les hommes sont les créateurs et les femmes les éternelles muses. Ce partage sexué se complexifie davantage si l'on ajoute le paramètre de la jeunesse : la jeune fille charrie des possibilités infinies que la femme ne charrie pas, ne charrie plus. Le nerf de la guerre est peut-être justement là : la jeune fille est un réservoir de devenirs ouverts.

LIKE A VIRGIN?

Comme touchées par la grâce telle Jeanne La Pucelle, les jeunes filles au cinéma sont souvent dotées d'une valeur spirituelle, voire mystique, « virginale » : les jeunes filles « habitées » de l'univers de Robert Bresson ou l'héroïne de *Hadewijch* signé Bruno Dumont. La virginité de l'adolescente est sans conteste un enjeu autrement plus capital que celui de l'adolescent. Est-ce parce qu'elle soulève d'emblée la question de la procréation ? Dans une scène savoureuse de *Juno*, la jeune lycéenne enceinte répond, avec une verve insolente et joyeuse, à la question d'une « adulte » qui demande si ses parents ne s'inquiètent pas de la savoir dehors si tard la nuit : « Mais je suis déjà enceinte, qu'est-ce qu'ils auraient à craindre de plus ? »

PAS SI SAGES

Car les jeunes filles au cinéma ne se réduisent pas à de jolies poupées sages comme des images. De nombreux films fourmillent de personnages d'adolescentes fiévreuses, impatientes de grandir (*Thirteen*), habitées par la rage et la révolte (*Virgin Suicides*, *Girl Interrupted*, *Spring Breakers*). Comme s'il fallait contenir, apprivoiser, canaliser tous les possibles dont la jeune fille est porteuse, des films comme *Magdalena Sisters* ou *Saint-Cyr* offrent des visions d'éducation, de contrôle, d'apprentissage des jeunes corps et esprits féminins. *Jennifer's Body* s'ouvre du reste avec une déclaration sans appel : « C'est l'enfer d'être une jeune fille ». *Carrie* de Palma qui expérimente tous les affres du passage à l'adulte dans une épreuve des plus cruelles – le bal de fin d'année ! – en sait quelque chose...

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA 6^e ÉDITION

DU 7 AU
16 NOVEMBRE
2014



MY SWEET PEPPER LAND

Observer, analyser, questionner le monde par le prisme des films de fiction, tel est l'objet du festival *Un état du monde... et du cinéma* qui présente, sous le regard croisé de cinéastes et de personnalités de tous pays, des œuvres récentes sur des questions politiques, sociales, économiques, culturelles... Cette 6^e édition est placée sous le parrainage du journaliste et cofondateur du site *Rue89*, Pierre Haski.

AVANT-PREMIÈRES ET FILMS INÉDITS

Chaque soir, le festival présente en avant-première l'œuvre d'un nouvel auteur ou celle d'un réalisateur reconnu, en présence de l'équipe artistique du film. Parmi les découvertes de cette année, *Hope* de Boris Lojkin, *L'Homme du peuple* d'Andrzej Wajda ou, sous réserve, *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako.

CARTE BLANCHE À GOLSHIFTEH FARAHANI

Depuis ses débuts au cinéma, l'actrice iranienne **Golshifteh Farahani** fait preuve d'audace et de clairvoyance dans ses choix professionnels, interprétant des rôles forts et sensibles. Aujourd'hui reconnu à l'échelle internationale, son talent éclaire de très beaux films, d'*À propos d'Elly* d'Asghar Farhadi, en passant par *Poulet aux prunes* de Marjane Satrapi, *Syngué Sabour – Pierre de patience* d'Atiq Rahimi, jusqu'au récent *My Sweet Pepper Land* de Hiner Saleem.

NOUVEAUX REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ NIPPONE

Les réalisateurs japonais les plus connus en Europe (Kore-Eda, Kiyoshi Kurosawa, Naomi Kawase) sont-ils représentatifs de la production japonaise contemporaine ? Cette question se pose à l'étude du cinéma indépendant, moins exporté et difficilement commercialisé, même au Japon. Depuis une quinzaine d'années, de jeunes cinéastes japonais, pourtant remarquables sur le circuit des festivals internationaux, peinent à faire entendre leurs voix. À l'instar de Katsuya Tomita (*Saudade*), Koji Fukada (*Au revoir l'été*) ou Bumyo Kimura (*Where Does Love Go?*), ils mettent plusieurs années à monter leurs films. Intimiste ou politique, le regard de ces fictions dessine un **visage contrasté de la société nippone**, nuancé et infléchissant notre regard.

LA QUÊTE D'INDÉPENDANCE DU CINÉMA UKRAINIEN

Le Forum des images consacre un focus aux événements en Ukraine à la lueur de ses films. Un **cinéma en perpétuelle quête d'indépendance** et de repères car longtemps confondu dans le système soviétique. Des auteurs tels que Sergueï Paradjanov et Yourii Illienko montrent le chemin à travers des œuvres plus contestataires. Mais depuis 1991, date de l'indépendance politique du pays, ce cinéma cherche sa voie. Les années 2000 voient cependant l'émergence d'une **jeune génération de réalisateurs alternatifs**, prêts à démontrer que le 7^e art ukrainien existe par lui-même et qu'il s'impose comme un précieux outil pour la reconstruction de l'identité nationale.

LA BANDE DESSINÉE REGARDE LE MONDE

Raconter le monde, le mettre en images : tel est l'objectif des récits subjectifs et indirects produits par la **BD de reportage ou les romans graphiques**, qui prennent des formes toujours plus originales et inventives. Plusieurs rencontres avec des auteurs sous la forme d'**apéros géopolitiques** explorent cette puissante direction prise désormais par une bande dessinée particulièrement vivace et créative.

SÉRIES MANIA SAISON 6

DU 17 AU
26 AVRIL 2015
ENTRÉE LIBRE

Chaque année, il est attendu avec de plus en plus d'impatience par de très nombreux fans et curieux. Pour sa saison 6, le festival *Séries Mania* est de retour pendant 10 jours, après avoir accueilli en 2014 près de 18 500 spectateurs, soit une fréquentation en hausse de 23 %. Avec toujours au menu des séries du monde entier – inédites, récentes ou en avant-première de leur diffusion française – et des rencontres avec de célèbres invités internationaux.



Showrunners, réalisateurs, comédiens et producteurs sont au rendez-vous de cette 6^e édition, après le succès des cinq premières saisons et la venue successive de **stars de l'univers des séries** comme Nic Pizzolatto (*True Detective*) dont la master class s'est déroulée à guichets fermés l'an dernier, Clyde Phillips (*Dexter*), Matthew Weiner (*Mad Men*), Vince Gilligan (*Breaking Bad*), Terence Winter (*Boardwalk Empire*), Dominic West (*The Hour, The Wire*), Gideon Raff (*Hatufim, Homeland*), David Simon (*The Wire*) ou Farhad Safinia (*Boss*).

Aux côtés de **réalisations anglo-saxonnes présentées en avant-première**, *Séries Mania* est aussi le lieu privilégié pour découvrir la richesse méconnue des **séries télévisées produites aux quatre coins du monde**. Au cours des deux dernières éditions, les diffuseurs français ont ainsi pu acquérir les séries australiennes *The Slap* et *Miss Fisher enquête*, l'Israélienne *Hatufim*, les Britanniques *Broadchurch* et *A Young Doctor's Notebook* tandis que le **Prix du Public** plébiscitait l'an dernier la série britannique *Southcliffe*. Sans oublier bien sûr les incontournables du festival : les **projections de saisons intégrales et le marathon comédies**, véritables performances pour les plus mordus de nos spectateurs.

En 2014, le **Jury de la Presse** internationale qui récompense les meilleures séries françaises a primé la 2^e saison d'*Ainsi soient-ils* (ARTE) ainsi que l'actrice principale de la comique et déjantée *France Kbek* (OCS) et Jean-Hugues Anglade pour *Le Passager* (France Télévisions).

Deux nouvelles récompenses sont venues s'ajouter au palmarès : le **Prix des Blogueurs** pour les séries du monde attribué à *Woman* venue du Japon et le **Prix des Internauts** pour les web-séries internationales attribué à l'Américaine *High Maintenance*.

Enfin, le volet professionnel du festival continue de se développer, notamment avec le **Forum de coproduction européen**, soutenu par le programme MEDIA et le CNC. L'an dernier, 89 projets de séries en recherche de financements complémentaires ont été reçus par les organisateurs, soit trois fois plus qu'en 2013. 7 projets européens, 2 français et 1 israélien ont été sélectionnés et présentés à un panel de 121 professionnels (chiffre en hausse de 40 %) venus de 22 pays différents. Plus de 250 rendez-vous individuels les ont réunis pendant ce deuxième Forum de coproduction. Par ailleurs, les 521 accrédités du festival ont découvert, dans la Salle des collections du Forum des images, une sélection élargie – 60 séries de la **vitrine internationale** – avec un appétit vorace, encore jamais atteint : plus de 1 200 heures de programmes ont été regardées au cours de 2 500 heures de visionnage.

CARREFOUR DU CINÉMA D'ANIMATION 12^e ÉDITION

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE 2014



Le Forum des images fête l'univers de l'animation internationale et célèbre son imaginaire débridé, ses prouesses techniques et ses trésors de sensibilité. En présence de leurs créateurs – professionnels reconnus ou étudiants d'écoles prestigieuses –, ces bijoux d'inventivité livrent enfin leurs secrets de fabrication.

Pour sa 12^e édition, le temps fort du cinéma d'animation au Forum des images poursuit son ambition : découvrir des **longs métrages inédits ou en avant-première** en alternance avec le meilleur des **films d'écoles français** et une **sélection éclectique de courts métrages** venus de tous les pays. La seule manifestation parisienne entièrement consacrée à l'animation permet ainsi, en quelques jours, un tour du monde de l'actualité.

Autour de la **thématique « Érotisme animé »**, des cartes blanches sont offertes à **Florence Mihailhe, Picha, Marv Newland et Michel Ocelot**. Parmi les nombreux invités et programmes internationaux, focus cette année sur **Andreas Hykade**, réalisateur indépendant venu d'Allemagne, très remarqué pour ses courts métrages : *We Lived in Grass* (1995), *Ring of Fire* (2000), *The Runt* (2005) et *Love & Theft* (2010). Il présente sa nouvelle création en avant-première et endosse les habits de parrain du **Cadavre exquis animé** : à partir de l'un de ses visuels, 70 étudiants d'écoles d'animation françaises produisent une œuvre collective réalisée sous les yeux des spectateurs tout au long du festival avant d'être projetée en séance de clôture.

CINÉMA AU CLAIR DE LUNE 15^e ÉDITION

DU 30 JUILLET AU 9 AOÛT 2015



Des projections à la belle étoile et en plein air ! Le Forum des images quitte ses murs et installe son écran géant dans les plus beaux lieux de la capitale pour des soirées féériques : la butte Montmartre, l'esplanade des Invalides, le parc Montsouris, la place des Vosges... deviennent les plus belles salles de cinéma à ciel ouvert.

Comme chaque année et pour la 15^e édition consécutive, le Forum des images profite de l'été et de ses nuits étoilées pour conjuguer **amour de Paris et découverte du 7^e art**. Côté coulisses, un écran géant, des chaises – plus souvent de l'herbe – et une équipe de choc qui prend possession des lieux bien avant la projection et les quitte bien après le générique de fin. Côté jardins, des Parisiens, des touristes, des noctambules, des cinéphiles sont attendus à la nuit tombée, dans un quartier de la capitale, chaque soir différent. L'occasion rêvée d'explorer Paris à travers **une sélection de films, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont pris la Ville lumière pour décor**. Une dizaine d'œuvres au total, issues pour la plupart de la collection parisienne du Forum des images. Cet événement itinérant et gratuit est organisé avec le soutien de la Mairie de Paris.

L'ÉTRANGE FESTIVAL 20^e ÉDITION

DU 4 AU 14 SEPTEMBRE 2014



L'Étrange Festival, c'est chaque année une programmation percutante, inattendue, délirante. À la veille de son 20^e anniversaire, la manifestation la plus décalée et extrême de l'Hexagone s'engage à surprendre, toujours et encore...

Créé en 1993 dans le but de faire (re)découvrir des œuvres et des auteurs longtemps ignorés de la grande Histoire du cinématographe, *L'Étrange Festival* se retrouve très vite chef de file d'un nouveau type de manifestations françaises. Devenu depuis LE festival emblématique des **déviances cinématographiques**, des **concerts** et **performances** hors normes, des **découvertes singulières** ou des **hommages inédits**, il n'a de cesse de révéler au plus grand nombre des cinéastes aujourd'hui reconnus sur la scène internationale : Nicolas Winding Refn, Takashi Miike, Sono Sion, Kim Ki-duk, Bruce LaBruce, les frères Quay, Alex de la Iglesia... Aucun genre n'est proscrit, aucune barrière n'est dressée pour cette boîte de pandore multiculturelle, barrée, curieuse, insolente, choquante.

Pour ce prestigieux anniversaire, *L'Étrange* reste fidèle à ses traditions avec une **compétition de plus de 20 longs métrages**, inédits ou très attendus, qui concourent pour le Prix Nouveau Genre, remis par *CANAL+ CINÉMA*, et le Prix du Public. Parmi eux, *The Tribe* de Myroslav Slaboshpytskiy, *These Final Hours* de Zak Hilditch, *Let Us Prey* de Brian O'Malley, *The Canal* d'Ivan Kavanagh, *The Dark Valley* d'Andreas Prochaska et *Alleluia* de Fabrice du Welz. Sans oublier la soixantaine de courts métrages venus du monde entier qui se dispute le Grand Prix primé par *CANAL+* et le Prix du Public, ou encore les fameux inédits de *L'Étrange* parmi lesquels *Pierrot lunaire* de Bruce LaBruce, *Arcana* de Yoshitaka Yamaguchi et *The Search for Weng Weng* d'Andrew Leavold.

Reprise

QUINZAINE DES RÉALISATEURS 47^e ÉDITION

DU 28 MAI AU 7 JUIN 2015



Quelques jours seulement après le clap de fin du Festival de Cannes, le Forum des images accueille la *Quinzaine des Réalisateur* en reprenant l'intégralité de la sélection 2015, toujours très attendue.

Fidèle à sa ligne éditoriale, la *Quinzaine des Réalisateur* s'éloigne des sentiers battus. Ouverte et audacieuse, elle demeure à l'affût des **nouveaux courants** et des frémissements du monde pour offrir une programmation construite sur la **variété des genres, des styles et des univers mis en scène**. Une vingtaine de longs métrages - fiction, animation, documentaire - et des courts métrages en provenance du monde entier composent la sélection 2015 concoctée par le délégué général, Édouard Waintrop, et son équipe. Et comme chaque année, pour retrouver l'esprit festivalier de la Croisette, cinéastes et comédiens, producteurs et distributeurs accompagnent leurs films au Forum des images, à l'occasion de ces **avant-premières parisiennes**.

CINÉMA DU QUÉBEC À PARIS

18^e ÉDITION

DU 21 AU 26 NOVEMBRE 2014



LOVE PROJECT

Le cinéma québécois, à l'honneur lors du dernier Festival de Cannes avec le réalisateur Xavier Dolan, revient dans la capitale française. Lors de sa 18^e édition, *Cinéma du Québec à Paris* offre une précieuse occasion de découvrir le meilleur d'une production dynamique et la diversité d'une cinématographie originale.

À l'initiative de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), qui a pour mission de promouvoir et soutenir leur implantation et leur rayonnement, le festival propose aux spectateurs une **dizaine de longs métrages de fiction, une sélection de courts métrages et de documentaires**, la plupart en avant-première ou inédits en France. À côté de noms déjà connus du grand public comme Denys Arcand et Carole Laure, il permet de rencontrer de nouveaux cinéastes, présents à Paris pour accompagner les films et échanger avec les spectateurs.

Parmi les rendez-vous proposés, une soirée spéciale est consacrée au **poète Gaston Miron**, chantre de l'amour de la femme et de son pays, mettant ainsi pleinement à l'honneur une grande figure de la culture québécoise. **Carole Laure** est accompagnée de **Lewis Furey** pour une **leçon de musique exceptionnelle** autour de leur dernier film, ***Love Project***, présenté en ouverture du festival. Enfin, comme chaque année, cet événement devient également un grand rassemblement professionnel avec les **Rencontres de Coproduction Francophone** qui réunissent, pendant trois jours, les professionnels français, suisses, belges, luxembourgeois et québécois. La programmation 2014 de *Cinéma du Québec à Paris* permet ainsi la découverte passionnante d'un cinéma riche de l'histoire de son pays, ouvert sur le monde contemporain et la jeunesse.

TRÈS COURT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

17^e ÉDITION

DU 12 AU 14 JUIN 2015



Inutile de tourner autour du pot : les œuvres présentées aux *Très Courts* vont droit au but. C'est le principe même d'un festival qui offre une durée imposée de trois minutes maximum pour raconter, surprendre, émerveiller, pour rire ou pleurer, et surtout pour convaincre de la richesse créative d'un format sous forte contrainte.

Le festival est la manifestation de référence des formes audiovisuelles concises. Depuis sa création au Forum des images en 2000, il se développe considérablement et conquiert même les cinq continents. Avec des projections organisées simultanément à Paris et dans une centaine d'autres villes de trente pays, les *Très Courts* accompagnent l'apparition des nouveaux usages liés au développement des plateformes vidéos sur Internet et à l'arrivée des écrans nomades, smartphones et tablettes. C'est à Paris que se déroule chaque année la remise des prix de la très attendue **compétition internationale**, qui réussit la prouesse de réunir entre **quarante et cinquante œuvres** très courtes dans un programme d'environ deux heures.

Aux côtés de cet événement phare, de nombreuses sélections thématiques sont proposées. Par exemple « **Paroles de femmes** », second programme en compétition, met en valeur un point de vue féminin ; « **Music'n Dance** » dresse un pont entre trois disciplines artistiques, la musique, la chorégraphie, la vidéo ; la sélection « **Animation** » présente un vaste éventail de techniques graphiques (2D, 3D, stop-motion...) ; la sélection « **En famille** » réunit le meilleur des *Très Courts* accessibles dès 7 ans ; « **Travelling34** » aborde le thème du handicap sous toutes ses formes, très loin des lieux communs ; « **Ils ont osé** » est un mélange d'humour noir et de goût douteux, culte mais à déconseiller aux âmes sensibles. Au total, quelque 160 films à découvrir en un temps record.



PRIDE, LAURÉAT CLERMONT-FERRAND 2014



LE GARÇON ET LE MONDE, LAURÉAT ANNECY 2014



LEÇONS D'HARMONIE, LAURÉAT ANGERS 2014

Reprise du palmarès

FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS 27^e ÉDITION

MARDI 3 FÉVRIER 2015

Deux séances exceptionnelles pour découvrir **plusieurs courts métrages** et **un long métrage du palmarès** de la 27^e édition du festival Premiers Plans qui se tient du 16 au 25 janvier 2015. Depuis 1989, il accueille de jeunes réalisateurs venus de toute l'Europe. Fatih Akin, Xavier Beauvois, Jessica Hausner, Nuri Bilge Ceylan, Matteo Garrone, Arnaud Desplechin, Valérie Donzelli, Nick Park, Athina Rachel Tsangari, Joachim Trier, Paolo Sorrentino ou encore Thomas Vinterberg, tous ont trouvé leur premier public dans la cité angevine.

Reprise du palmarès

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE DE CLERMONT- FERRAND 37^e ÉDITION

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015

Une semaine après la fin des réjouissances, le plus couru des festivals de courts métrages du monde, qui se déroule du 30 janvier au 7 février 2015, retrouve le chemin du Forum des images pour livrer le palmarès de sa 37^e édition. Au programme, **trois séances** réunissant les films primés dans les **trois compétitions : labo, internationale et nationale**. Tous les horizons s'y croisent : chefs-d'œuvre de l'animation, documentaires, comédies, réalités contemporaines, films de genre, travaux de fin d'études des meilleures écoles.

Reprise

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ANIMATION D'ANNECY

1^{er} ET 2 JUILLET 2015

En 54 ans d'existence, le Festival international d'Annecy est devenu le plus grand événement international entièrement dédié au cinéma d'animation. Il contribue grandement à en faire un art à part entière, toutes techniques confondues, avec des **courts et longs métrages** en provenance du monde entier. Quelques jours seulement après la fin de l'édition 2015 à Annecy, **quatre séances** sont proposées au public parisien pour découvrir le palmarès dont la sélection de l'Agence du court métrage.

EDGAR MORIN LE CINÉPHAGE

DU 15 AU 19 OCTOBRE 2014



Le Forum des images accueille un Edgar Morin multiple et complexe : le sociologue, le cinéaste, l'amoureux de Paris, le philosophe, le militant « optipessimiste » ou « pessimoptimiste » irrémédiablement tourné vers l'avenir... en un mot le « cinéphage » qui dévore le cinéma comme il embrasse le monde.

Penseur de la « complexité », militant infatigable d'une « politique de civilisation », Edgar Morin est aussi l'un des premiers sociologues et philosophes à nourrir sa réflexion à la source du cinéma, dont il a su voir qu'il était « beaucoup plus beau, émouvant, extraordinaire que toute autre représentation ».

« Comment vis-tu ? Comment tu te débrouilles avec la vie ? », interrogent deux jeunes enquêteurs, l'un cinéaste-anthropologue (Jean Rouch), l'autre sociologue (Edgar Morin), au gré de leurs rencontres, l'été 1960 à Paris. Sans scénario, guidés par le hasard et leur désir de comprendre un « air du temps », ils inventent avec *Chronique d'un été* une nouvelle forme cinématographique, le cinéma-vérité, qui marque profondément les créateurs de la Nouvelle Vague et les réalisateurs du « cinéma direct » et du « cinéma du réel ». Dès les années 30, après la mort de sa mère, Edgar Morin devient non pas encore cinéphile mais ce qu'il appelle lui-même plus tard « cinéphage ». Il ne voit pas seulement les films, il les « dévore ». Ce qui est d'abord un refuge devient moyen de compréhension du monde. Indifférents au clochard que nous croisons dans la rue, nous sommes émus par Charlot : le cinéma révèle ce qu'il y a de meilleur en nous – il nous rend meilleurs. Marqué par les films de Feyder, Clair, Pabst, Lang, Edgar Morin ne s'éloigne jamais du 7^e art – en particulier du cinéma populaire. Sociologue des « Stars » (Éditions du Seuil, 1957), il reste un spectateur passionné du cinéma et du monde, engagé par l'un dans une réflexion permanente sur l'autre.

* Préface de « Le Cinéma ou l'homme imaginaire, essai d'anthropologie » (Éditions de Minuit, 1977)

RENDEZ-VOUS DE LA SCAM



La Société civile des auteurs multimedia décerne, au Forum des images, sa constellation d'Étoiles : trente œuvres de télévision qui ont marqué l'année par leurs qualités et leur diversité.

Puis interroge, en compagnie d'auteurs, de journalistes et de politiciens, la place de la culture en Europe.

LES ÉTOILES DE LA SCAM

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 OCTOBRE 2014

Au programme de ce week-end, **30 projections ponctuées de rencontres** avec les auteurs et d'une cérémonie de remise des Étoiles. Enquêtes, portraits, films historiques, essais poétiques... Cet échantillon du meilleur de la production audiovisuelle, télédiffusée au cours de l'année précédente, reflète l'étendue et la variété des écritures. Chacun rend compte du réel avec sa force et son regard singulier. En le partageant avec le plus grand nombre, il offre ainsi une ouverture sur le monde et des éléments de dialogue et de réflexion.

Primées par un **jury indépendant** présidé cette année par **Simone Bitton**, les Étoiles font sortir auteurs et œuvres de l'anonymat du flux télévisuel. Cette reconnaissance s'accompagne d'une aide financière de 4 000 € afin d'encourager les auteurs à poursuivre leur vocation. Au-delà des récompenses, ce palmarès est aussi l'occasion de dresser un bilan annuel de la **place de la création documentaire** sur les chaînes de télévision.

LE FORUM DES AUTEURS SCAM

JEUDI 12 MARS 2015

Nous l'affirmons : la culture est l'avenir de l'Europe ! La crise économique affecte une union continentale bâtie depuis un demi-siècle sur le seul credo mercantile. Les dernières élections l'attestent. Mais l'autre vraie richesse du continent, c'est **la culture, dans sa diversité** notamment. Plus que jamais, l'Europe sera culturelle ou ne sera plus. La Scam propose une journée de réflexion sur le sujet.

MASTER CLASS

CHAQUE MOIS
D'OCTOBRE 2014 À JUIN 2015



Tous les mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérigeau, critique au *Nouvel Observateur*, et évoque, images à l'appui, sa carrière, ses cheminements artistiques, sa vision du monde.

Fanny Ardant, Daniel Auteuil, Olivier Assayas, Xavier Beauvois, Michel Blanc, Alain Cavalier, Claude Chabrol, Patrice Chéreau, Francis Ford Coppola, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Gérard Depardieu, Raymond Depardon, André Dussollier, Asghar Farhadi, Charlotte Gainsbourg, Costa-Gavras, Amos Gitai, James Gray, Isabelle Huppert, Abdellatif Kechiche, Vincent Lindon, Pavel Lounguine, Michael Haneke, Mike Leigh, Ken Loach, Cristian Mungiu, Walter Salles, Volker Schlöndorff, André Téchiné, Agnès Varda, Frederick Wiseman, Jia Zhanke... En six ans, le Forum des images a eu l'honneur d'accueillir plus d'une cinquantaine de ces **grands cinéastes ou prestigieux acteurs** venus partager les étapes de leur parcours, leurs influences, leurs choix artistiques, leur cinéma tout simplement.

COURS DE CINÉMA

LES VENDREDIS À 18H30
À PARTIR DU 19 SEPTEMBRE 2014
ENTRÉE LIBRE

Chaque semaine, un critique de renom, un historien ou un enseignant en cinéma analyse, lors d'un cours ouvert à tous, un film ou un sujet en lien avec un programme du Forum des images, pour mieux comprendre une œuvre ou se familiariser avec l'un de nos cycles thématiques. En septembre et octobre, les *Cours de cinéma* s'articulent autour de *Quelle connerie la guerre!* (voir p.4,5)

HISTOIRE ET MÉMOIRES DES DEUX GUERRES MONDIALES

Le 19 septembre, Laurent Véray démontre « **Comment le cinéma peut œuvrer pour la paix à travers l'exemple des films de la Première Guerre mondiale** », analysant les œuvres des années 20-30 qui cherchent à dénoncer les horreurs de la guerre, à rassembler les peuples et, à travers eux, à aborder la problématique du cinéma pacifiste. Le 26 septembre, Christian Delage évoque « **L'expérience de guerre de John Ford, Samuel Fuller et Georges Steven** » pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces trois cinéastes se sont vus confier une mission inédite : filmer la guerre et ses atrocités de telle manière que leurs images puissent, le moment venu et le cas échéant, servir de preuves judiciaires.

GUERRE FROIDE / GUERRE DU VIETNAM

Le 3 octobre, Lori Maguire se penche sur le thème « **Guerre froide et course aux armements** », traité par le cinéma de science-fiction qui a eu souvent plus de latitude que d'autres genres pour condamner ou critiquer la Guerre froide. De son côté, André Murairé parle le 10 octobre de la guerre du « **Vietnam : la contestation à l'écran** », en exposant le « message » pacifiste ou rebelle que véhiculent les œuvres de fiction grand public, des années 60 à 80 et même 90.

DE CHAPLIN, KEATON ET LES MARX BROTHERS JUSQU'À KUBRICK !

Le 24 octobre, Matthias Steinle consacre son intervention au **burlesque des années 10 à 30**, se penchant sur la contradiction entre l'anarchie inhérente au genre et des parallèles structurels entre guerre et burlesque. Le *Docteur Folamour* fait le lien entre ce *Cours de cinéma* et celui du 31 octobre animé par Sam Azulys autour de « **La guerre selon Stanley Kubrick** ».

CINÉMA VILLE

CHAQUE MOIS

DE SEPTEMBRE 2014 À JUILLET 2015



Les trésors de la collection parisienne du Forum des images s'invitent sur grand écran : grands classiques et nouveautés, films oubliés ou méconnus sont réunis autour de thèmes divers et variés – une époque, un quartier, un auteur, un acteur, un genre cinématographique... – ou en clin d'œil à l'actualité.

Des premiers films des frères Lumière aux fictions et documentaires d'aujourd'hui, issus du cinéma ou de la télévision, la collection parisienne du Forum des images reflète par sa richesse et sa diversité les multiples visages de Paris à l'écran.

Deux grands réalisateurs sont à l'affiche en septembre : Frederick Wiseman, dont on a découvert **National Gallery** cette année à la *Quinzaine des Réalistes*, s'immerge dans une autre prestigieuse institution culturelle, **La Comédie française**, et Philippe Garrel filme l'histoire d'une rupture dans **Le Cœur fantôme**.

En octobre, deux documentaires sur l'architecture sont au programme : **L'Ère industrielle** et **Enfance d'une ville**, tournés par un cinéaste davantage connu pour ses fictions, Éric Rohmer. Joie des contrastes : on admire aussi Jeanne Moreau en **Mata Hari, agent H21**, filmée en 1964 par son mari Jean-Louis Richard sur un scénario de François Truffaut. Novembre n'est pas le mois le plus joyeux de l'année. C'est pourquoi il est question d'échappées belles et d'histoires dans lesquelles les personnages « quittent les clous » pour aller voir là où l'herbe est plus verte et le ciel plus bleu : Benoît Régent dans **À la campagne** ou Jean Gabin dans **La Belle Équipe**.

RENCONTRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT

CHAQUE BIMESTRE À PARTIR D'OCTOBRE 2014
ENTRÉE LIBRE



Tous les deux mois, la bibliothèque du cinéma François Truffaut organise, au Forum des images, une rencontre autour du livre et du cinéma. Dès la rentrée, deux prestigieux anniversaires sont mis à l'honneur.

En octobre, la première rencontre de la saison célèbre le **cinéma de François Truffaut**, à l'occasion du 30^e anniversaire de sa disparition et en écho à l'exposition qui lui rend hommage à la Cinémathèque française. Son œuvre est abordée sous des aspects les plus variés : ses films bien sûr et leur réception à l'étranger, ses méthodes de travail, le rôle de la musique dans ses créations...

En décembre, une table ronde est consacrée à la **revue « Jeune cinéma »**, à l'occasion de son 50^e anniversaire. Cette rencontre revient sur l'esprit qui préside à sa création par Jean Delmas en 1964, dans le sillage de la Fédération Jean-Vigo des ciné-clubs de jeunes, ainsi que sur son cheminement au cours de ces cinquante dernières années.

DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN

UN MARDI PAR MOIS
À PARTIR DU 4 NOVEMBRE 2014



IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS

En deux séances mensuelles qui composent les soirées *Doc & Doc*, l'association Documentaire sur grand écran propose un programme de films puisés dans la jeune création documentaire mais également dans le patrimoine de ce genre en prise avec la réalité. Un cinéma du réel aux écritures singulières.

Plusieurs grands événements marquent la nouvelle saison de *Doc & Doc*. En ouverture, le 4 novembre, Documentaire sur grand écran offre une **carte blanche à Rodolphe Burger**, l'ancien leader de Kat Onoma, l'un des groupes rock français les plus originaux des années 90. Le musicien, qui aime à jeter des passerelles entre musique et cinéma, choisit les films d'une première soirée. Avant, le 5 novembre, d'accompagner en « live » l'œuvre d'Edward S. Curtis, ***In the Land of the Head Hunters*** (États-Unis, 1914), pour un ciné-concert exceptionnel.

Deuxième événement de la saison, le 2 décembre, la projection en avant-première d'***Iranien*** de Mehran Tamadon, accompagnée de son premier film ***Bassidji***. Le jeune cinéaste iranien persiste à confronter son intrépide laïcité aux islamistes de son pays. Enfin début 2015, deux avant-premières très attendues : le nouveau film du grand cinéaste chinois Wang Bing, ***Till Madness Do Us Part (À la folie)*** et celui de Jean-Louis Comolli, ***Éléments pour une histoire du doc***. Histoire d'inscrire en images le documentaire dans l'histoire du cinéma.

LES APRÈS-MIDI DES ENFANTS

CHAQUE MERCREDI ET SAMEDI À 15H
DE SEPTEMBRE 2014 À JUIN 2015



KIKI LA PETITE SORCIÈRE

Un film, un débat, un goûter : cette formule magique régale les cinéphiles en herbe de 18 mois à 11 ans. L'occasion de (re)découvrir sur grand écran grands classiques, films d'animation, cartoons, burlesques, avant-premières, ciné-concerts et autres perles...
pour tous les âges et de toutes les époques !

En ouverture de leur saison, *Les Après-midi des enfants* prennent leur envol en **38 films**, *Entre ciel et terre*, du 20 septembre au 31 décembre. Une sorcière sur son balai, des maisons volantes et un château dans le ciel. Un obus survolant le champ de bataille avec, sur son dos, le fameux Baron de Münchausen. Des fusées en route vers la lune. Des extra-terrestres rêvant d'y retourner. Un cerf-volant. Des ballons dirigeables. Des volatiles perdus dans les nuages. Des fous du looping qui défient impunément les lois de la gravité. Des acrobates étourdis au sommet de gratte-ciel. Levez les yeux : c'est là-haut que ça se passe ! Tout ce joli monde se donne rendez-vous pour une grande parade aérienne. Quoi de mieux que le cinéma, art du mouvement, de la machinerie et du trucage, pour nous aider à prendre l'air ?

L'objectif le plus secret de tous ces envols de cinéma n'est-il pas d'ailleurs d'accéder à une nouvelle perception de l'espace ? Décollé de terre, décollé du fauteuil de spectateur, il devient possible de voir au-delà de l'arc-en-ciel. Pour autant, ce voyage n'a rien de passif : au désir de se détacher du réel, se substitue le sentiment d'être au-dessus du monde, point de vue omniscient en plongée sur le monde des Terriens. Alors que son corps, à cheval sur un animal ou en équilibre sur un tapis volant, assis dans un avion ou suspendu à un cerf-volant, ne change pas mais doit s'adapter à l'apesanteur, l'expérience fait progresser notre héros de cinéma. Sa connaissance du monde s'en trouve élargie, il revient parmi les siens, parmi nous, fort de cette expérience sensorielle et culminante. Et la lumière, alors qu'elle s'était éteinte, se rallume. Prêts pour le décollage ?

TOUT-PETITS CINÉMA 8^e ÉDITION

DU 14 AU 22 FÉVRIER 2015



A PICTURE FOR HAROLD'S ROOM

Le premier festival du genre en France initie les plus jeunes, de 18 mois à 4 ans, aux merveilles du 7^e art. Tout en douceur, ils expérimentent le plaisir de la projection sur grand écran et la joie d'être ensemble pour découvrir les chefs-d'œuvre du patrimoine et de la création contemporaine.

Créé par le Forum des images, le festival *Tout-Petits Cinéma* offre une occasion unique aux très jeunes de découvrir le cinéma dans toute sa diversité autour d'une sélection de films courts, dénichés dans ses **trésors cachés**. En 2014, la 7^e édition rassemble plus de 6 800 spectateurs.

Adaptées à la sensibilité et à la capacité d'attention des tout jeunes enfants, les séances sont accompagnées par des **artistes du spectacle vivant** qui inventent une animation spécifique (musique, chansons, interludes), en étroite correspondance avec l'esthétique des films sélectionnés.

Ciné-concerts, ciné-chansons et ciné-surprises sont autant de créations qui émaillent chaque année la programmation. Autour des séances, un dispositif est spécialement aménagé pour les tout-petits avec notamment des **expositions, des installations interactives, des ciné-jeux, des espaces de coloriages et de lecture**. En 2015, de nouvelles créations sont attendues autour de courts métrages confiés à des musiciens ou chanteurs renommés. Par ailleurs, une fois par mois, les *Après-midi des enfants* proposent des séances pour les tout-petits.

MON PREMIER FESTIVAL 10^e ÉDITION

22, 24 ET 25 OCTOBRE 2014

Le Forum des images accueille la nouvelle édition de *Mon premier festival* pour la séance d'ouverture et des ciné-concerts à destination des plus jeunes enfants.

Au programme notamment, les reprises de deux créations du Forum des images avec un ciné-chansons, **Origami et canetons dégourdis** par la chanteuse Virginie Capizzi, et **Les livres s'animent** par le groupe Les Yuccas.

ÉDUCATION À L'IMAGE

Dans le prolongement de ses programmes en direction des familles, le Forum des images propose tout au long de l'année des actions d'éducation à l'image dans le temps scolaire.



30 000 enfants et adolescents accueillis chaque année au Forum des images bénéficient d'**outils et d'espaces dédiés à l'éducation à l'image**, notamment au sein du Petit Amphi multimédia de 32 places situé en Salle des collections. Ateliers, ciné-concerts, projections et débats ont pour objectif de sensibiliser les tout-petits de crèche et maternelle, initier au cinéma les élèves d'école élémentaire et développer la compréhension des images des collégiens et lycéens. Ces activités pédagogiques portent sur le cinéma, la ville et la société, en croisant images d'hier et d'aujourd'hui avec des outils multimédias de visionnage et d'analyse. Avec, une constance dans l'approche pédagogique: **l'attention particulière portée à l'expression personnelle, sensible et critique des élèves.**

Le Forum des images met également en place des stages de formation en direction des enseignants et des projets spécifiques en **partenariat avec l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication**: classes à PAC, ateliers artistiques, projets interétablissements, stages de formation, options obligatoires ou facultatives cinéma et enseignements spécialisés hypokhâgne et khâgne.

Depuis trois ans, le Forum des images coordonne par ailleurs le **dispositif « Toutes les clés pour créer un ciné-club »** qui accompagne la mise en place de ciné-clubs dans 50 lycées d'Île-de-France. Cette opération, conçue en complément des autres dispositifs d'éducation à l'image, propose sur le hors-temps scolaire cinq jours de formation destinée aux élèves. À terme, ils deviennent autonomes pour le lancement et l'animation d'un ciné-club dans leur établissement.

Pour finir, dans le cadre de l'Aménagement des Rythmes Éducatifs, le Forum des images, comme d'autres prestataires, mène depuis l'an dernier des **ateliers d'éducation aux images** (découverte du cinéma à travers des jeux et des débats) dans de nombreuses classes d'écoles primaires parisiennes.

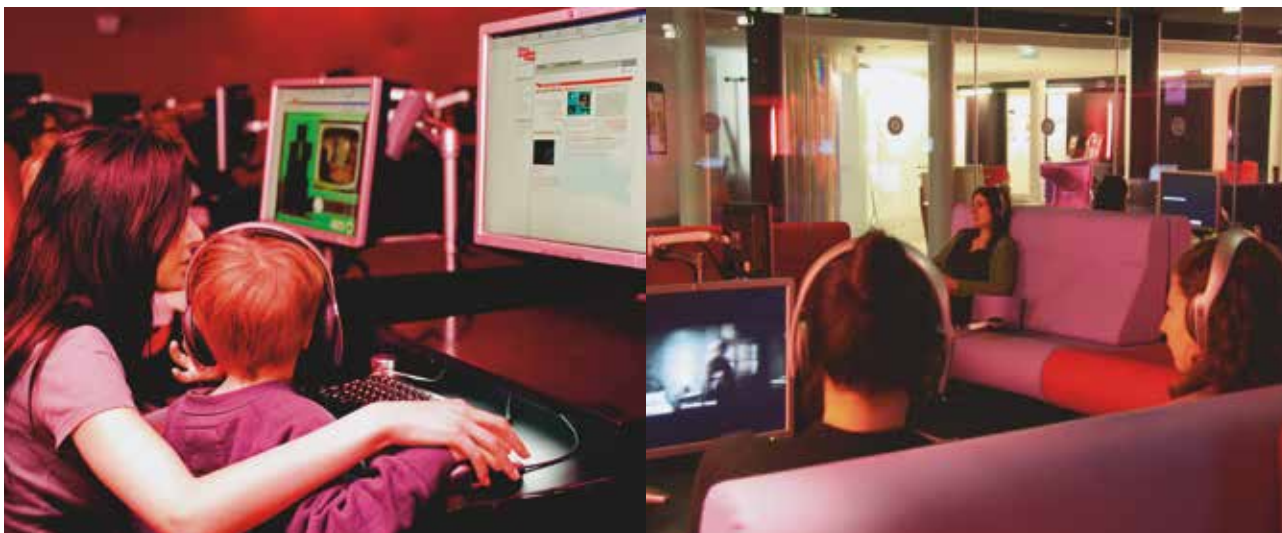


LE COIN DES ENFANTS EN SALLE DES COLLECTIONS

Dans l'espace chaleureux et confortable de la Salle des collections, **150 films à visionner sur place** sont proposés aux **enfants de 3 à 12 ans**. Des cartoons, des œuvres burlesques et des longs métrages forment une collection de films souvent drôles et inattendus. Régulièrement enrichie de nouveautés, cette sélection foisonnante est classée par âges et par thèmes. Parmi les pépites: **Le Petit Mécano** de Dave Fleischer, **Les Triplettes de Belleville** de Sylvain Chomet, **Les Demoiselles de Rochefort** de Jacques Demy, **Zazie dans le métro** de Louis Malle. En prime: des **jeux sur le cinéma** pour tester ses connaissances ou manipuler les images, le montage, le son. Et avec **Le coin des ados**, pour les 14 à 20 ans, ce sont encore 150 films à découvrir !

LA SALLE DES COLLECTIONS

Du cinéma à la carte et pour tous ! 8 500 films entièrement numérisés sont disponibles au cœur des espaces du Forum des images. Écrin cosy et silencieux, la Salle des collections préserve des trésors inestimables, mémoire unique de Paris et du 7^e art, à visionner au gré de ses envies, sur écran individuel ou à plusieurs dans des salons privés.



Film culte, *La Maman et la putain* n'est pourtant toujours pas disponible en DVD. Seule possibilité pour le (re)voir : la Salle des collections du Forum des images ! C'est loin d'être la seule rareté à découvrir dans cet espace doté de **quarante postes de visionnage**. Au total, **douze collections de films** sont numérisées et visibles instantanément. Paris, le cinéma, le monde : ces trois mots résument le formidable éclectisme des 8 500 titres disponibles.

Depuis la création de la Vidéothèque de Paris en 1988, la collection parisienne et les productions du Forum des images constituent la **mémoire de Paris et de sa région**, à travers plusieurs milliers de fictions et de documentaires. Ce fonds extraordinaire, à la portée de tous, n'a d'équivalent nulle part ailleurs.

LA MÉTROPOLE, ENCORE ET TOUJOURS

Les vies d'un lieu raconté par ses habitants successifs (*La Friche* de Magali Roucaut, collection parisienne) côtoient la description d'un bâtiment signé Christian de Portzamparc (#6 *Le Monde*, série *Paris Architectures*, Pavillon de l'Arsenal, collection parisienne) ou le rêve de logements construits sous les métros aériens (*Solutions novatrices pour un habitat solidaire dans la ville dense*, Atelier international du Grand Paris, collection parisienne).

TOUS LES VISAGES DU CINÉMA

Les premiers pas de Michel Gondry (*Junior et sa voix d'or*, 1987, collection Agence du court métrage) ou d'Alain Giraudie (*Tout droit jusqu'au matin*, 1994, collection G.R.E.C.) rencontrent les *Phonoscènes* des années 1910, ancêtres du film sonore en forme de chanson (collection Lobster).

LA MÉMOIRE AUDIOVISUELLE DES PARISIENS

Les films des amateurs, ceux des habitants et ceux des documentaristes enregistrent ensemble les souvenirs à partager, aussi bien le rendez-vous festif du parti communiste (*Fête de l'Humanité 1970* d'André Durand, collection Ciné-Archives) que l'effervescence des cabarets des années 1950 (*Il est minuit Paris s'éveille* d'Yves Jeuland, collection parisienne).

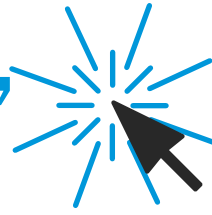
Entretiens filmés par le Canal du Savoir ou documentaires des Films d'Ici, films féministes du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, réalisations des élèves de La fémis ou œuvres des artistes du collectif pointligneplan, ce réservoir d'images encourage curiosité et éclectisme.

VISITE DÉCOUVERTE

Pour vos premiers pas dans les collections de films du Forum des images, laissez-vous guider par un membre de notre équipe pour une visite découverte d'environ une heure, **chaque premier vendredi du mois à 18h**, en entrée libre.

LISTE COMPLÈTE DES FILMS SUR
COLLECTIONS.FORUMDESIMAGES.FR

LE FORUM DES IMAGES, VERSION DIGITALE



Toujours soucieux de s'adresser au plus grand nombre, sans cesser d'expérimenter des formes innovantes, le Forum des images déploie ses activités en ligne au sein d'une nouvelle Direction du développement numérique. En abordant le cinéma avec sérieux ou légèreté et en proposant notamment de nouveaux contenus en écho à la programmation en salles.



DES FESTIVALS EN MODE DIGITAL

Les grands festivals se déclinent désormais en mode digital. **Retransmissions en direct et interviews exclusives :** le site événementiel *series-mania.fr* est conçu en écho à la programmation et s'enrichit d'une **sélection de web-séries** (avec vote en ligne et remise des prix sur place). Idem pour le *MashUp Film Festival*, lancé 90 jours plus tôt avec un appel à création vidéo sur Dailymotion et un mur d'images. En novembre, entretiens inédits de réalisateurs engagés et extraits de films entrent en écho avec l'actualité d'*Un état du monde... et du cinéma* et ce questionnement sous-jacent : comment le cinéma explique-t-il le monde ? Des interfaces propres aux autres grands festivals vont également voir le jour tout au long de la saison 2014-2015.

NOUVEAUX FORMATS ET NOUVELLES ÉCRITURES

En complément du développement de la chaîne Forum des images de Dailymotion, des chaînes spécifiques vont être lancées sur **Allociné** puis **Youtube**. Le meilleur des *Master class* et des *Cours de cinéma* y côtoiera de nouveaux formats courts. À commencer par l'étonnante série **Paris métamorphoses**, où les images tournées par les frères Lumière traversent les décennies comme une photographie vivante et ininterrompue. Les impertinentes **Minutes roses**, avec des invités prestigieux (Oona Chaplin, Daniel Auteuil...) se rappelant des souvenirs de cinéphile et de petits plaisirs parisiens, vont aussi rapidement constituer une jolie collection. Des projets d'écriture à l'interface originale proposeront encore d'autres approches, abordant le cinéma avec sérieux ou légèreté. Une **web-série humoristique**, interprétée par deux jeunes comédiennes, sera bientôt tournée au Forum des images. De grands réalisateurs raconteront également, face caméra, le film qu'ils auraient aimé tourner dans une autre **web-série**.

LES COLLECTIONS ET L'OFFRE ÉDUCATIVE

Avec un nouveau portail rassemblant les **films tournés à Paris et dans sa région**, la collection parisienne proposera des contenus inédits et des fonctionnalités innovantes. Sur *Rue89*, le **blog Chroniques parisiennes** continue ce regard croisé entre la ville et le cinéma avec des publications hebdomadaires, en partenariat avec la Parisienne de photographie. L'offre éducative est aussi en plein essor. Les **ciné-jeux** vont être renouvelés et optimisés pour s'adapter aux nouvelles pratiques. En conservant toujours un principe fondamental : découvrir le cinéma sous un mode ludique et éducatif.

FORUM DES IMAGES

2 rue du Cinéma. Forum des Halles

Porte Saint-Eustache. 75001 Paris

forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

HORAIRES

Accueil de 12h30 à 21h du mardi au vendredi et de 14h à 21h le week-end

Salle des collections de 13h à 21h du mardi au vendredi et de 14h à 21h

le week-end

ACCÈS

Métro : Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 7, 14)

RER : Châtelet - Les Halles (lignes A, B, D)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière - Les Halles

Stations Vélib' : 29 rue Berger, 1 place Marguerite-de-Navarre,

14 rue du Pont-Neuf

Voiture : Parking Saint-Eustache

TARIFS À LA SÉANCE⁽¹⁾

Billet donnant accès à 1 séance de cinéma

et à 2 heures en Salle des collections

6 €

5 € tarif réduit (- de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, + de 60 ans)

4 € avec la carte Forum Fidélité

4 € pour les - de 12 ans

⁽¹⁾ hors festivals et séances à tarification particulière

TARIFS À LA CARTE

CARTE FORUM FIDÉLITÉ

Une carte donnant droit à des réductions sur tous les programmes.

Elle s'utilise seul ou à plusieurs. Valable 6 mois. 20 € crédit unique

4 € billet séance (au lieu de 6 €)

4 € billet - de 12 ans

4 € billet adulte *Après-midi des enfants*

CARTE FORUM ILLIMITÉ

Accès à toutes les séances (dans la limite des places disponibles)

et à la Salle des collections (4 heures par jour)

9,90 € par mois tarif plein (pour un engagement minimum de 12 mois)

ou **118,80 €** (pour une durée fixe de 12 mois)

8 € par mois tarif réduit (pour un engagement minimum de 12 mois)

ou **96 €** (pour une durée fixe de 12 mois) pour les - de 25 ans, + de 60 ans,

demandeurs d'emploi

7 € par mois tarif étudiant (pour un engagement minimum de 10 mois) ou

70 € (pour une durée fixe de 10 mois) sur présentation de la carte étudiant

CARTE FORUM COLLECTIONS

15 € tarif plein

Gratuit pour les - de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, + de 60 ans

